

---

---

CHAPITRE VII.

*Départ pour le couvent de Saint-Basile.*

MON départ de Gnégussi fut marqué par la réunion de tout le peuple. Au moment de ma sortie de la maison du gouverneur, il se fit une fusillade ; le protopapa et le pope, en habits sacerdotaux, me donnèrent la bénédiction. Aussitôt après, le gouverneur, faisant un signe pour obtenir silence, fit à l'escorte qu'il m'avait destinée, un discours dont le laconisme n'appartient qu'à leur langue. Je le rends littéralement. « *Je vous confie un soldat du grand Napoléon ; plutôt votre tête, qu'un sien cheveu perdu.* » Il me donna l'accolade, en me disant *sboghom!* ( que Dieu soit avec toi ! ) Nous nous séparâmes. Mon détachement, à l'extrémité du bourg, fit une décharge de salut ; les hommes d'armes du lieu y répondirent.